

Du C.M.Pro à la vie ordinaire

Installé discrètement dans un cadre bucolique et apaisant au cœur de la Vallée du Dessoubre, le Centre Médico Professionnel aujourd'hui géré par l'Association d'Hygiène Sociale de Franche-Comté (A.H.S.-F.C.) est ouvert sur le monde où ses pensionnaires trouveront leur place grâce à un accompagnement adapté et individuel.

Le lieu est chargé d'histoire et inspire la quiétude. Le monastère de Vaucluse, construit en l'an 520, transformé depuis 1954 en Centre Médico Professionnel (C.M.Pro) accueille en très

grande majorité en internat et près de 250 jours par an 47 jeunes, garçons et filles, âgés de 12 à 20 ans. "Ceux-ci présentent une déficience intellectuelle moyenne ou légère avec troubles associés ou une défi-

ciance du psychisme" précise le directeur de la structure William Lavrut. "Les jeunes sont ici à la semaine, arrivent le dimanche soir ou le lundi matin et rejoignent leurs familles le vendredi." Nuance importante, ils ne sont pas placés ici mais ils y sont orientés, sur demande des parents et après avis d'une équipe pluridisciplinaire de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (M.D.P.H.). "Nous sommes en effet là pour co-construire un projet de vie et professionnel avec ces garçons et filles. Ils en sont de véritables acteurs et nous les accompagnons dans le cadre d'une pédagogie différenciée"



Les ateliers du C.M.Pro permettent une véritable familiarisation avec le monde



Le directeur William Lavrut insiste sur l'importance de la co-construction du projet des jeunes.

poursuit le directeur. L'encadrement est ici un élément fondamental. Tous personnels confondus, ils sont 35 salariés pour 47 jeunes accueillis. "Les équipes mettent en place un Projet Individualisé d'Accompagnement (P.I.A.) s'appuyant sur une démarche de vie collective en proposant notamment un accueil sur quatre groupes de vie à l'internat." Ils y partagent des espaces communs et mixtes, "l'information sur la vie sentimentale faisant aussi partie de notre rôle." L'établissement attache aussi une grande importance à la dimension thérapeutique et rééducative avec une prise en charge adaptée au cas par cas où interviennent aux côtés de

l'équipe un médecin psychiatre, un psychologue et une infirmière. Enfin, selon leurs besoins, les jeunes peuvent bénéficier de rééducations spécifiques en orthophonie, psychomotricité et kinésithérapie. Afin de s'appuyer sur la formation professionnelle, cinq ateliers techniques sont proposés avec pour thèmes les opérations industrielles, la restauration, l'entretien du linge et des locaux et les jardins espaces verts ainsi que les apprentissages fondamentaux. "Le projet de chacun d'eux est affiné selon ses compétences et ses difficultés. L'objectif étant de leur donner tous les outils pour plus tard, notamment s'ils poursuivent comme c'est le cas pour cer-

Aider ces jeunes à trouver leur place.

tains en préparant un C.A.P. ou un autre diplôme." Dans le cadre de leur apprentissage, certains déjà intègrent des entreprises dites du milieu ordinaire comme Intermarché ou Delfingen tandis que d'autres évoluent en milieu adapté dans un E.S.A.T. "Il y a autant de situations différentes que de jeunes accueillis" confirme à nouveau William Lavrut. "L'essentiel étant de les accompagner et non de les diriger, de les aider à trouver leur place dans la vie professionnelle et sociale." Ces jeunes y sont étroitement associés dans le cadre de leur P.I.A. comme au sein du conseil de vie sociale du centre qui est d'ailleurs présidé par l'un d'eux. Des citoyens comme les autres. ■

D.A.